

Escapade dans les Vosges, de Gérardmer à Epinal et environs, du 5 au 14 avril

Vendredi 5 avril, en route pour les Vosges. Direction Xhomrupt pour rejoindre nos amis au camping du lac.

Nous sommes chaleureusement accueillis par les patrons (père et fils). De nos emplacements nous avons une vue imprenable sur le lac et ses environs.

Le soir même nous sommes "invités" à déguster une bonne salade vosgienne arrosée de bon vin ou de bière dans la cafétéria du camping.

Samedi matin, sous un doux soleil, nous nous rendons à Gérardmer pour visiter la Saboterie du Lac située à 7 km du notre camping. Des navettes sont organisées par les patrons pour nous faciliter les choses.



Là-bas, nous pouvons voir qu'en taillant, creusant un morceau de bois, nous pouvons faire un sabot. Il est fait d'un seul tenant. La discipline s'appelle le sabotage, et le métier, le sabotier. Avec une grande variété de sabots, des plus luxueux aux plus simples, des plus esthétiques par leurs formes ou leurs dessins aux plus spécifiques et pratiques pour certains usages.

A la fin de la visite nous recevons un joli porte-clés, un petit sabot de bois marqué du sigle de notre club « ami ».

L'après-midi est libre, nous passons sur le marché local et nous promenons à travers les rues où de nombreux autochtones participent au piquage des jonquilles sur les structures prévues à cet effet.

Dimanche matin, nous sommes attendus à l'entrée du camping pour partir, toujours avec les navettes, vers la ville de Gérardmer et participer au défilé des chars à l'occasion de la fête des jonquilles. Il pleut des cordes et les cafés sont bondés... Nous avons nos places réservées sur les gradins et nous mitraillons tout ce qui passe. Les chars sont nombreux et certains sont très inventifs. Mais la pluie a raison de notre enthousiasme. Après un petit passage à la cafeteria du camping où nous retrouvons un patron (père) très expressif qui nous tient compagnie, nous rentrons dans notre douillet motorhome.



Lundi matin nous quittons notre camping pour nous rendre à la Scierie du Lançoir, scierie traditionnelle, située dans la vallée de la commune de Ban-sur-Meuse-Clefcy dans le département des Vosges. Il s'agit d'une des rares scieries de ce type encore en état de marche dans la région.

C'est une scierie hydraulique où travaillaient les sagards au 19ème siècle, dans des conditions souvent difficiles. (sagards, scieurs de bois).

Le nom de Lançoir résulte de la particularité des lieux, dotés d'un "talus", le pierrier d'où, jusqu'en 1950, les grumes (trunks débarrassés de leurs branches) pouvaient être lancées vers la scierie.

Elle a été restaurée et animée dans les années 1990 par les soins d'une association de sauvegarde du patrimoine comptant dans ses rangs l'une des descendantes du dernier exploitant du lieu, Mademoiselle Canson-Montgolfier.

Visite très intéressante mais un peu écourtée car notre guide très passionné et volubile débordait un peu sur la visite suivante, à savoir la Bergerie de Straiture, située à Ban-sur-Meurthe-Clefcy.



Après moultes manœuvres pour parquer tous les motorhomes présents, nous tombons sur une porte de bois...mais au loin on voit apparaître avec soulagement une jeune fille qui nous explique que ses parents sont à un enterrement et ne tarderont pas à venir animer ...ouf. Nous commençons donc la visite avec un délicieux goûter : brownie maison, compote de pommes et de cerises, jus de pomme du verger ... exceptionnel !!!! Et nos hôtes arrivent enfin... Monsieur n'a pas sa langue en poche... mais il est très cultivé et nous apprend beaucoup de choses sur le métier de berger et sur la tonte des moutons... Nous sommes surpris d'apprendre le rôle du berger chargé de "faire manger les brebis" par exemple et sur tout l'art d'éduquer les chiens...Nous bénéficions d'une démonstration

d'éducation canine et de la tonte d'une brebis...Madame prend alors la relève et nous explique les étapes suivantes...de la laine au tricot ! Elle file devant nous la laine issue de la tonte à l'aide d'un fuseau et nous montre comment on fait le feutre, sa principale activité... Nous passons ensuite au petit magasin. Retour vers le parking de la Confiserie des Hautes Vosges, où nous passerons la nuit.

Mardi, visite de la fabrique des bonbons des Vosges pardi !!

Les bonbons sont fabriqués comme autrefois. Du sucre cuit à feu nu aromatisé avec des huiles essentielles et des arômes naturels. Violette, mirabelle, mandarine etc...

Nous pouvons ensuite passer par la boutique pour faire le plein de sucreries.



L'après-midi, nous visitons la firme des Cafés du Canton... nous passons alors de la plante de café aux graines torréfiées... Cette petite entreprise familiale a connu quelques soucis avec la justice notamment avec le logo qui ressemble fortement à celui du "Café Grand-mère" et comme le dirait notre hôtesse, les patrons ont réussi à prouver que "leur grand-mère" était la plus vieille. Et ils ont gagné. Nous terminons par la dégustation d'un bon café, chocolat chaud ou thé pour certains.

Après une bonne nuit, nous repartons vers le Tholy. Là nous nous rendons à la station gourmande du Vosgien gourmet. Bel accueil, petit film retraçant la fondation de l'entreprise (4 générations) puis nous dégustons une belle assiette de charcuteries typiques et fromages accompagnée d'un verre de vin blanc.

Pour bien digérer tout cela, nous sommes conviés à la Maison Louis pour y regarder un film en 3 D relatant la vie des paysans en début de siècle... Nous avons pu y retrouver des choses découvertes dans les précédentes visites notamment la fabrication des sabots, les sagards etc...le tout simplement raconté par un grand père et sa petite fille.

Nous nous déplaçons alors vers Epinal où nous passons la nuit dans un petit camping sur les hauteurs de la ville. Au début du séjour, notre accompagnatrice Martine nous avait suggéré une cacahuète afin de faire plus ample connaissance et resserrer un peu les liens. C'est à Epinal, dans une petite salle mise gentiment à notre disposition que nous la tirons en savourant un apéritif offert par la maison. Je ne pense pas m'avancer beaucoup en disant que c'est une totale réussite et une excellente idée...

Le lendemain, nous descendons vers Epinal-centre, certains à pied, d'autres en bus et pour notre part avec notre motorhome car nous effectuons notre dernière visite et pas des moindres car il s'agit de l'Imagerie d'Epinal.

Fondée en 1796, par Jean-Charles Pellerin, elle est à l'origine des premières images gravées. La plupart des machines sont classées ! Nombreux bois gravés, ainsi que, plus tard, des gravures métalliques et sur pierre qui reproduisent ces belles images qui ont baigné notre enfance ! En août 2014, la qualité des produits est garantie par un label spécifique « Images d'Epinal ». Cela consiste à garantir le respect des codes spécifiques des images d'Epinal : une imagerie populaire, inscrite dans son époque et qui peut être narrative, historique, événementielle, ludique, politique, éducative, entre autres. Nous assistons à diverses démonstrations. Une visite bien agréable et très culturelle. À faire absolument si l'on passe par Epinal !

Après le déjeuner délicieux à la Capitainerie au bord de la Moselle, le petit train baladeur faisant défaut, les plus courageux partent à pied visiter le centre historique d'Epinal, les autres préférant faire une petite sieste.

Notre guide très érudit nous parle du château fort, dernière épine du massif vosgien, des différents remparts, du collège aux multiples péripéties. Après avoir longé la Moselle, nous arrivons place des Vosges encadrée de plusieurs maisons anciennes à arcades d'époques différentes (16^e, Renaissance, 18^e) et enfin le joyau : la Basilique Saint Maurice, composée d'éléments d'époques différentes. Une petite visite à la maquette de la ville nous a permis de bien nous situer. Savez-vous que les habitants d'Epinal s'appellent des Spinaliens ?

Retour au camping : grand soleil, boules, fauteuils, apéros, frites préparées par le patron.

Vendredi : nuit fraîche, grand soleil le matin.

Vidanges, pleins, papotes

Après-midi : visite du formidable nous emmène vers
Devant ce spectacle admettre que nous
admettre que nous
pouvoir. Pourquoi
que sommes-nous
immensité ???
En fin de journée, départ
sent bon le fumier, les
petits cochons se
pain saucisse, vin dans la
des dernières cacahuètes.



planétarium. Le commentateur
les étoiles jusqu'aux confins de l'univers.
époustouffant, nous devons bien
sommes de petits êtres sans
devons-nous tant nous déchirer,
vraiment face à cette

pour la maison Moine : ferme où
grands chiens se promènent, les
prélassent sous la lampe. Apéro,
grange. Ambiance certaine ; remise

Samedi. Nous visitons les chais et les caves de Michel Moine, le patriarche. Son fils nous raconte l'histoire de la famille : les succès et les déboires (la rhubarbe de Liège, les abeilles, les incendies) et le succès du vin de rhubarbe dans les établissements chics de nombreux pays. Ce beau discours assaisonné d'humour et de franches rigolades... Dégustation et pas mal d'achats.

Départ vers la croisette d'Herival où nous attend un dîner gastronomique et une soirée musicale (style danse de salon). Devant ces talents, nous sommes quelque peu intimidés. Mais au moment de l'apéro, un équipage manque à l'appel : Où sont-ils ? Que font-ils ? L'inquiétude grandit... Ouf, des nouvelles : un couple de gentilles personnes nous apprennent qu'ils sont en panne à 6 km au milieu de nulle part sur un sentier forestier. Aussitôt Emile et Denis volent à leur secours... Preuve que nous pouvons tous compter sur les A.M.I.S. Le repas peut maintenant débuter dans une belle ambiance festive avec les couples de danseurs habituels qui évoluent au son de l'orchestre.

Dimanche : départ au gré de chacun, les premiers à 7h pour cause d'alarme intempestive à leur domicile ; les derniers à 12h seront pris en charge par un véhicule d'assistance qui les déposera dans un garage à Gérardmer.

Ce minitrip, malgré la pluie du premier jour, a été une grande réussite et nous a permis d'intégrer les nouveaux équipages.

Michèle et Pascal Feltz ; Jacqueline et Lambert Nelissen.